

Colloque

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

4 et 5
mai 2021

Contributions de l'intervention sociale
et de l'éducation relative à l'environnement



Sous la direction de
Carine Villemagne (Qc) et Arnaud Morange (Fr)

Coorganisateurs :
Lucie Sauvé (Qc) et Frédérick Lemarchand (Fr)

Coordinatrice :
Justine Daniel (Qc)

PROGRAMME

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Par courriel à Justine Daniel:
Transition.ecologique.ACFAS2021@USherbrooke.ca

Ou par internet [ICI](#)



Ou sur le site de l'Acfas [ICI](#)

Attention tous les colloques de l'ACFAS sont accessibles suite au
paiement de votre inscription

POUR S'INSCRIRE

Quelques mots d'introduction

Bienvenue au Colloque "Transition écologique : contributions de l'intervention sociale et de l'éducation relative à l'environnement", qui organisé dans le cadre du 88e congrès annuel de l'Acfas, est 100% virtuel. Nous serons donc éloigné.e.s les un.e.s des autres par les distances physiques qui nous séparent mais nous serons rassemblé.e.s par la même volonté de penser et créer un changement dans nos visions du monde et nos manière de "façonner" ce monde dont la pandémie actuelle mondiale nous rappelle sa fragilité. En effet, l'humanité et l'ensemble du vivant sont au coeur d'une crise socioécologique d'envergure dont il est difficile de démêler les entrelacements : quelles en sont les origines? Qui est (sont) responsable(s)? Qui en paye les conséquences? Quelles sont les solutions ? Peut-on ou doit-on garder espoir? Tout ce questionnement dont plusieurs partagent les préoccupations, donnent lieu à l'émergence de diverses propositions théoriques et à l'expérimentation de modes d'agir et de modes de vie alternatifs ayant des types d'organisation et de niveaux de structurations fort différents. Parmi ce foisonnement d'idées et d'initiatives concrètes, la transition écologique se déploie dans un contexte citoyen très fertile qui nécessite qu'on s'interroge au niveau scientifique sur les significations de celle-ci ainsi que sur les multiples formes que la transition écologique peut ou pourrait prendre. En effet, si l'usage du terme de transition n'est pas nouveau, il est plus récemment remobilisé dans le contexte de l'actuelle crise socioécologique. On parle ainsi de transition écologique, de transition énergétique, de transition durable, de transition dans les modes de production et de consommation (re)structurant ainsi les activités humaines. Notre Colloque offre ainsi la possibilité d'entendre les multiples voix qui pensent et, ou réalisent la transition écologique.

Nous vous souhaitons un bon Colloque.

Carine Villemagne et Arnaud Morange



Remerciements

Nous tenons à remercier plusieurs contributeurs clés qui permettent la tenue de notre colloque.

Nous sommes d'abord reconnaissants de l'aide apportée par l'Acfas, Association de défense et de promotion de la recherche en français, qui est organisatrice du Congrès. Nous remercions aussi les deux universités hôtes de ce Congrès soit l'Université de Sherbrooke ainsi que Bishop. Nous tenons aussi à souligner et remercier le soutien financier ou nature des organisations ou groupes suivants:

- le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada qui a accordé une subvention pour notre Colloque dans le cadre du Programme Connexion;
- le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté - Centr'ERE- de l'Université du Québec à Montréal;
- l'Institut régional du travail social Normandie-Caen;
- le Centre d'études et de recherches risques et vulnérabilités (CERReV);
- l'Université Caen-Normandie;
- la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) CNRS-Université de Caen.

Nous remercions également l'ensemble des conférencier.cièr.e.s, professionnel.le.s, acteur.trice.s de la société civile, chercheur.e.s et étudiant.e.s d'avoir répondu à notre proposition de se réunir autour d'un objet de recherche et d'intérêt partagé, celui de la transition écologique appréhendée sous l'angle de l'éducation à l'environnement et du travail social. Leurs communications et les publications scientifiques qui pourraient suivre constitueront très certainement une avancée importante dans la diffusion des travaux et des initiatives qui s'inscrivent dans les champs de la transition écologique, de l'éducation à l'environnement et du travail social.

L'équipe organisatrice



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



ÉDUCATION ET FORMATION
DES ADULTES
PERSPECTIVES SCOLAIRES ET ÉCOCITOYENNES

JQÀM

centr'
ERE

Centre de recherche
en éducation et formation
relatives à l'environnement
et à l'écocitoyenneté



Faire avancer
les savoirs



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

UNICAEN
UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

MRSH
NORMANDIE - CAEN
Maison de la Recherche
en Sciences Humaines
CNRS - UNIVERSITÉ DE CAEN

irts
INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL
NORMANDIE - CAEN

CERReV
Centre d'Études et de Recherche
sur les Risques et les Vulnérabilités

Nos conférencier.cièr.e.s et l'équipe organisatrice.....4

La thématique du Colloque.....5

Le Colloque...en bref.....7

L'horaire détaillé.....8

 Présentation des conférencières et conférenciers du 4 mai 2021.....9

 Présentation des conférencières et conférenciers du 5 mai 2021.....17



Nos conférenciers et conférencières

Le colloque "Transition écologique : contributions de l'intervention sociale et de l'éducation relative à l'environnement" a pour but d'offrir un espace de rencontres, de réseautage et de réflexions approfondies entre professionnel.le.s de tous horizons, préoccupés par le champ théorique et pratique de la transition écologique, de l'éducation à l'environnement et du travail social. Il s'agit d'un événement scientifique important favorisant les échanges avec de nombreuses périodes de réflexions et de partage.

Vous trouverez ci-après l'horaire en bref du Programme, ainsi que les résumés des communications planifiées dans le cadre de cet événement, avec la présentation des conférenciers et conférencières.

L'équipe organisatrice

Le comité scientifique

Madame **Carine Villemagne**, co-organisatrice et coordonnatrice du comité est professeure agrégée à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (Qc);

Monsieur **Arnaud Morange**, co-organisateur est chercheur à l'Institut Régional sur le travail social Normandie-Caen (IRTS) (Fr);

Madame **Lucie Sauvé**, ex-directrice du Centr'ERE, est professeure associée à l'Université du Québec à Montréal (Qc);

Monsieur **Frédéric Lemarchand** est professeur à l'Université de Caen Normandie et Directeur du centre de Recherches sur les Risques et les Vulnérabilités (CERReV) et du Pôle Risques (MRSH-CNRS) (Fr).

Le comité organisateur

Sous la direction de Carine Villemagne, notre colloque dispose d'une équipe très dynamique qui en a supporté la préparation et l'organisation :

- La coordonnatrice du Colloque, Madame **Justine Daniel** peut être rejointe en tout temps à l'adresse courriel Transition.ecologique.ACFAS2021@Usherbrooke.ca
- Madame **Kim Gregoire**, étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale à l'Université de Sherbrooke en tant qu'assistante de recherche et modératrice les jours de l'évènement.

La thématique du colloque

Notre colloque intitulé « la transition écologique : contributions de l'intervention sociale et de l'éducation relative à l'environnement » est planifié les 4 et 5 mai 2021. Reporté d'une année dans un contexte socio-sanitaire incertain, ce dernier nous oblige plus que jamais à repenser les relations des hommes entre eux, avec la Nature et l'ensemble du vivant. Une telle pandémie s'inscrit en effet dans une trame de fragilisation des écosystèmes supportant la Vie sur Terre.

Notre colloque a donc toute sa pertinence puisqu'il constitue une invitation à réfléchir sur les possibilités, les enjeux et les défis, que pose la transition écologique au regard des apports de l'intervention sociale et de l'éducation relative à l'environnement ainsi que des apports des perspectives de la sociologie, de l'anthropologie, de la philosophie et de l'éthique. Il réunit des chercheur.e.s, des professionnel.le.s et des citoyen.ne.s autour de deux principaux objectifs à partir desquels sont regroupées les communications retenues pour cet événement scientifique et citoyen programmé dans le cadre du 88e congrès de l'ACFAS. Nos objectifs sont les suivants:

- d'une part, nous souhaitons mener une réflexion interdisciplinaire sur l'organisation de sociétés axées sur la transition écologique, en tant que processus complexe de changement construit autour de paradigme(s) socioculturel(s) en émergence ;
- d'autre part, nous proposons de croiser les perspectives théoriques de plusieurs disciplines qui tentent de cerner la transition écologique.

Enfin, nous partagerons les réflexions critiques issues de mises en pratique de la transition écologique afin de mieux en saisir les enjeux et les défis. Le contexte actuel nous semble particulièrement fertile dans le renouvellement des propositions, des idées et des projets alternatifs. Par exemple, fondées sur des critiques du développement, des préoccupations écologiques et des alternatives au néolibéralisme. Des projets de société post-capitaliste, post-croissance ou post-pétrole s'organisent aussi à travers le monde pour éviter l'effondrement des systèmes à la base de toutes formes de vie sur Terre. Amorcer une transformation en profondeur des modes de pensée et d'agir s'est imposé et a donné cours à des propositions théoriques et des initiatives multiformes se structurant autour du concept de transition écologique, qui lui-même est traversé de différentes tendances. Ces propositions et ces initiatives cherchent à redonner du pouvoir aux communautés, en imaginant d'autres possibles. Suggérant un changement sans précédent de société, la transition écologique, « se pense et s'expérimente » sur le terrain de diverses manières.

Pourtant, ces démarches se heurtent à des modes de vie bien ancrés et à un fort enracinement des sociétés modernes dans une logique productiviste et de surconsommation. La tension est donc perceptible entre des pratiques citoyennes « vertueuses » et la puissance d'un marché reposant sur la dilapidation des ressources planétaires.

Notre colloque propose d'entendre la voix de divers porteurs de projets de transition écologique qui se réalisent dans les domaines de l'énergie, de l'agroalimentaire, des changements climatiques, dans les façons de produire ou d'aménager le territoire, et en même temps, de s'interroger sur les conditions d'un renversement anthropologique et économique qui pourrait atténuer la catastrophe en cours.

La transition écologique sera d'abord abordée selon les perspectives de l'intervention sociale et de l'éducation à l'environnement, deux champs d'action et de réflexion qui accompagnent les initiatives émergentes, les interprètent et leur donnent sens. Si le travail social a pour objet l'amélioration des conditions de vie des individus, des familles et des communautés, dans un but de développement personnel et social, l'éducation relative à l'environnement se penche sur l'harmonisation du réseau de relations personnes-société-environnement. Des convergences théoriques et pratiques seront donc mises au jour afin d'enrichir les interventions sociales et éducatives supportant les initiatives et les luttes citoyennes axées sur la transition écologique.

La transition écologique sera également appréhendée sous l'angle de la sociologie, de l'anthropologie et de la philosophie, à partir de réflexions critiques qui peuvent soutenir les populations dans leur expérimentation d'alternatives porteuses d'espoir. Il semble en effet pertinent d'envisager le décroisement des théories et des pratiques des acteurs s'intéressant à la transition écologique au regard de publics divers et d'objectifs communs. Enfin, les initiatives visant la transition écologique ne peuvent faire l'impasse d'une réflexion globale sur l'organisation et l'avenir des sociétés.

Le Colloque... en bref

Le colloque "Transition écologique : contributions de l'intervention sociale et de l'éducation relative à l'environnement" se déroulera sur deux journées complètes, **les 4 et 5 mai 2021**.

4 MAI 2021

Accueil des participant.e.s sur la plateforme virtuelle à partir de 8h15 et Mot d'introduction des co-organisateurs, qui seront suivis par une conférence en plénière de **Madame Catherine Larrère**.



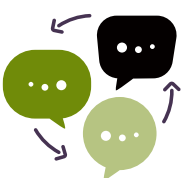
Trois sessions de tables rondes sont prévues dans la journée : une large place aux discussions est souhaitée avec les participant.e.s de chaque session.



Projection d'un film documentaire réalisé par **Laurent Ménochet** (Fr), suivie d'une période d'échange avec les participant.e.s.

5 MAI 2021

Accueil des participant.e.s sur la plateforme virtuelle à partir de 8h15 qui sera suivi par une conférence en plénière de **Monsieur Rapahël Larrère**.



Trois sessions de tables rondes sont prévues dans la journée : une large place aux discussions est souhaitée avec les participant.e.s de chaque session.



Une conférence en plénière avec le professeur **Yves-Marie Abraham** et période de discussion.

Retour en plénière pour la clôture du colloque



Heure locale	Heure française
8 h 30	14 h 30

Allocution introductive : pourquoi ce Colloque ?

Carine VILLEMAGNE et Arnaud MORANGE

9 h	15 h
-----	------

La transition écologique et le vocabulaire du changement social

Catherine LARRÈRE

Conférence en plénière et période d'échanges

10 h 15	16 h 15
---------	---------

Table ronde A - Apprentissages citoyens

A1. La formation relative à l’environnement des élus municipaux au Québec peut-elle contribuer à la transition écologique ? Tensions et espoirs exprimés par des élus et des formateurs

Marc-André GUERTIN

A2. « Est-il trop tard ? Une perspective socio-historique et critique sur la transition écologique »

Simon CHAUNU

A3. « Un Vent de fraîcheur » : un projet au cœur des enjeux sociaux et environnementaux à Sherbrooke

Alexandre DEMERS

10 h 15	16 h 15
---------	---------

Table ronde B - Enjeux énergétiques et climatiques

B1. L'éducation au creux des « territoires » en transition

Lucie SAUVÉ

B2. Conscientisation et engagement écologique: quelles stratégies pratiques pour le travail social?

Emmanuelle LAROCQUE

B3. Le vecteur hydrogène dans la transition énergétique : potentiel de rupture ou stratégie de continuité ?

Frédéric LEMARCHAND

12 h	18 h
------	------

PAUSE

13 h 15	19 h 15
---------	---------

Une nouvelle vie

Laurent MÉNOCHET,

Film documentaire et *suivie d'une période de questions*

14 h 35	20 h 35
---------	---------

Table ronde C - Changements climatiques et transition écologique

C1. Initiatives citoyennes pour la transition écologique : quel rôle pour les éducateurs à l’environnement ?

Francis THUBÉ et Jacques TAPIN

C2. L’appel à la transition et les démarches d’adaptation. Quand travail social et éducation s’entremêlent

Alain LETOURNEAU

C3. Approcher le concept de transition écologique avec des adultes peu scolarisés.

Réflexions éducatives à partir de l’analyse de cas

Carine VILLEMAGNE

Présentation des conférencières et conférenciers du 4 mai 2021

9

9h - CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Animée par Carine Villemagne



Conférence plénière de **Catherine LARRÈRE (Fr)**

Titre : La transition écologique et le vocabulaire du changement social

Résumé : Pour peu que l'on soit convaincu qu'une transition écologique ne peut se réduire à une substitution d'énergie mais passe par une transformation des modes de vie, on peut être étonné que pour un tel changement on ne parle pas de révolution, mais simplement de transition, terme un peu flou, voire mou. Ce paradoxe s'éclaire quand on sait que le terme est emprunté à la théorie des systèmes, où il désigne un processus au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre dynamique à un autre. Le changement attendu est global et la question centrale est celle du chemin permettant de passer d'un état à un autre, de son rythme et des moyens de le contrôler. En effet, le changement peut être réussi (atterrissage en douceur) ou raté (crash ou catastrophe). Le terme, pouvant s'appliquer à toutes sortes de systèmes et étant, lorsqu'il s'agit de systèmes sociaux, facilement couplé à celui de gouvernance, on peut avoir quelques inquiétudes quant à la dimension politique de la transition écologique.



Catherine Larrère, philosophe, est professeure émérite à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de philosophie morale et politique, elle a contribué à introduire en France les grands thèmes de l'éthique environnementale d'expression anglaise, et a développé la philosophie environnementale, autour des questions de protection de la nature, de prévention des risques, de justice environnementale et d'écologie politique, dans ses liens avec la démocratie.



10h15 - TABLE RONDE A - APPRENTISSAGES CITOYENS

Animée par Arnaud Morange



A1. Présentation de **Marc-André GUERTIN (Qc)**

Titre : La formation relative à l'environnement des élus municipaux au Québec peut-elle contribuer à la transition écologique ? Tensions et espoirs exprimés par des élus et des formateurs

Résumé : Cette communication porte sur la contribution potentielle des élus municipaux au Québec à la transition écologique. Premièrement, le rôle de ces élus municipaux en tant qu'acteurs écopolitiques sera clarifié, en mettant l'accent sur leur pouvoir d'action pour la transition écologique, mais également sur les compétences à mobiliser et les défis de formation associés. Ensuite, une analyse des représentations et des pratiques de professionnels de la formation et celles d'élus municipaux permettront de jeter un regard critique sur la formation en environnement actuellement offerte à ces derniers. Ces observations issues d'une recherche qualitative interdisciplinaire tendent à démontrer que les formations relatives à l'environnement sont peu nombreuses et n'intègrent pas suffisamment les dimensions écologiques et sociales des questions abordées. Elles ne traitent pas formellement de la transition écologique. Par ailleurs, peu de questions socioécologiques sont abordées autres que celle de l'adaptation aux changements climatiques. Notre exploration critique des représentations et pratiques des professionnels de la formation et des élus municipaux montre l'importance de poursuivre la recherche sur l'éducation relative à l'environnement auprès des adultes qui ont la fonction d'élus municipaux, ainsi que de parfaire la formation des élus et des formateurs, notamment en ce qui a trait au développement de compétences écocitoyennes.



Marc-André Guertin est doctorant en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il détient une formation de 2e cycle en éducation relative à l'environnement de l'UQAM et de 3e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Il travaille avec des élus municipaux depuis vingt ans et enseigne au Centre universitaire de formation en environnement et développement durable de l'Université de Sherbrooke.



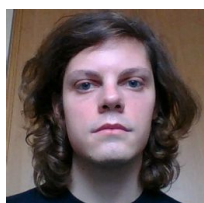
A2. Présentation de **Simon CHAUNU (Qc)**

Titre : Est-il trop tard ? Une perspective socio-historique et critique sur la transition écologique

Résumé : À l'heure où les appels des scientifiques et de la jeunesse se multiplient afin de pousser les gouvernements à initier une véritable transition écologique, il nous semble qu'il est nécessaire d'amener une perspective théorique et critique sur cette question. Pour cela, nous mobiliserons les résultats d'une enquête sociologique en cours.

Nous nous proposons ainsi de faire une mise en contexte historique, revenant sur les réussites et surtout les échecs de l'écologie politique au XXe, celle-ci ayant dû faire face aux mêmes obstacles qu'à l'heure actuelle. Plus spécifiquement, nous nous intéresserons à la pointe avancée de ce mouvement, ce que nous nommons la critique radicale de la civilisation industrielle. En effet, dès les années 1970 des intellectuels relevant de ce courant informel et marginalisé – Lewis Mumford, Jacques Ellul, Günther Anders, Ivan Illich – avaient relevés que nos sociétés thermo-industrielles et techniciennes étaient engagées sur une trajectoire désastreuse et irréformable. L'espérance ne pouvant alors venir que d'un profond changement d'attitude existentiel, d'abord au niveau individuel, puis au niveau social.

De là, nous tenterons de tirer quelques leçons de cette histoire, afin de soutenir l'émergence en cours de nouvelles pratiques. Nous suggérerons aussi quelques réflexions sur ce que pourrait être une éducation à l'environnement intégrant cette critique, en nous inspirant des écrits précurseurs de Bernard Charbonneau sur le « sentiment de la nature ».



Simon Chaunu est doctorant en sociologie à l'Université Laval, et est membre étudiant du Centre interuniversitaire sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT). Sa thèse en cours de rédaction porte sur la critique radicale de la civilisation industrielle, et vise à contribuer à l'histoire de l'écologie politique. Il a remporté en 2019 le prix du concours d'écriture étudiant « Jeunes voix engagées » de la revue Relations pour son article « Au-delà de la transition : renouer avec les racines de l'écologie politique »



A3. Présentation d' **Alexandre Demers (Qc)**

Titre : Un Vent de fraîcheur : un projet au cœur des enjeux sociaux et environnementaux à Sherbrooke

Résumé : « Un Vent de fraîcheur » est un projet porté par le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) en concertation avec plusieurs acteurs clés, tel que la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS), la Ville de Sherbrooke et le Cégep de Sherbrooke. Tous ces partenaires unissent leurs efforts pour réaliser un projet conjoint visant à lutter contre les îlots de chaleur. Les échanges avec les partenaires ont permis de regrouper les informations sur la répartition des îlots de chaleur, la densité urbaine, les secteurs défavorisés et la présence d'organismes communautaires afin d'identifier un secteur propice à la mise en place du projet. Ainsi, la zone choisie qui se trouve dans l'Est de Sherbrooke est un secteur défavorisé ayant une forte densité d'occupation (+ de 1000 habitants/km²) et un pourcentage élevé de citoyens sans emploi ou vivant avec des limitations mentales ou physiques. De plus, l'Est de Sherbrooke est un secteur ayant fait l'objet de moins d'actions de revitalisation ces dernières années. C'est dans ce contexte que l'auteur présentera la démarche entreprise pour la mise en œuvre de ce projet et la réalisation de plusieurs sous-projets tels que le réaménagement d'une cour d'école, le verdissement d'espaces utilitaires, l'aménagement d'une aire de détente ombragée ou l'aménagement de toits verts, ainsi que la mise en place d'atelier et accompagnement maraîcher.



Alexandre Demers est directeur adjoint à la Transition écologique et il œuvre avec le CREE depuis 2012. Il est diplômé en gestion de l'environnement et en génie électrique. Il a participé notamment au déploiement des programmes favorisant la mobilité active en Estrie. Il participe au comité de l'environnement de la Ville de Sherbrooke, au comité consultatif sur les transports actifs du Centre de mobilité durable de Sherbrooke ainsi qu'à divers projets d'aménagement et de développement des collectivités ayant à cœur la mobilité active. Il contribue aux interventions de regroupements engagés en faveur des usagers vulnérables.

10h15 - TABLE RONDE B - ENJEUX ÉNERGÉTIQUES ET CLIMATIQUES

Animée par Carine Villemagne



B1. Présentation de **Lucie SAUVÉ (Qc)**

Titre : L'éducation au creux des « territoires » en transition

Résumé : Si l'idée de transition s'est installée au cœur du vocabulaire écologique contemporain ouvrant un horizon de possibles et d'espoir, il faut reconnaître que notre humanité a déjà connu jusqu'ici de nombreuses « transitions », induites par l'arrivée d'innovations technologiques alors prometteuses, dont l'ampleur de l'impact sociétal n'avait certes pas été à ce point soupçonné au départ : plus proche de notre ère, le moteur à combustion, le numérique, le génie génétique entre autres ..., ont finalement bouleversé notre rapport au monde. Qu'aura-t-on appris de cette histoire somme toute récente ? Comment faire en sorte que le vaste mouvement de « transition » actuel - dont la transition énergétique devient un pilier - porte un projet sociétal partagé, résolument écologique ? Quels fondements et principes adopter ? Quels « territoires » de transition choisira-t-on d'explorer ? L'éducation est ici particulièrement interpellée, tant en milieux formels, non formels qu'informels – dans le vaste laboratoire d'apprentissage social qui s'installe progressivement au cœur de notre société. Quelles avenues de recherche et d'action peut-on prioritairement envisager pour stimuler, soutenir et accompagner au mieux la mouvance actuelle ? Comment l'éducation elle-même peut-elle entrer en transition, transformant ses visées et ses pratiques ?



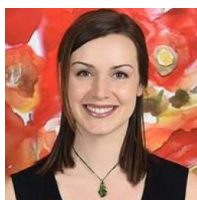
Professeure au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle a fondé et dirigé (2012-2020) le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) dont elle est maintenant membre du Comité de direction à titre de chercheure émérite. Elle est également membre de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM. Elle dirige la revue internationale Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions. Depuis 2011, elle coordonne le Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste et les enjeux énergétiques au Québec. Son expérience professionnelle s'est enrichie de 20 années de coopération internationale en Amérique latine (Prix de l'AUCC et de l'ACDI).



B2. Présentation d' **Emmanuelle LAROCQUE (On)**

Titre : Conscientisation et engagement écologique: quelles stratégies pratiques pour le travail social?

Résumé : La crise climatique représente « l'enjeu le plus important de notre époque » et, bien qu'elle n'épargne personne, ses effets sociaux affectent d'emblée les populations marginalisées. En effet, les travailleur.e.s sociaux occupent une position privilégiée pour jouer un rôle de passeur.euse d'information et de créateur.trice de liens sociaux sur le sujet de l'écologie. Sur le plan théorique, le travail social commence à établir des lignes directrices pour répondre aux effets sociaux de la crise climatique. Cependant, les intervenant.e.s demeurent peu outillé.e.s au niveau de la praxis. En se basant sur des données recueillies auprès de jeunes militant.e.s écologistes, cette présentation vise à identifier certains des enjeux propres à la jeunesse et à suggérer des pistes de solutions possibles pour l'intervention écosociale. Ainsi, deux approches collaboratives (l'intervention psychosociale par le yoga et l'intervention par le sport et le plein-air), mettant en valeur une éthique environnementale et examinant les rapports humain/nature, seront présentées pour illustrer comment elles offrent des conditions favorables à la gestion de l'éco-anxiété et à l'action écologique. En effet, les récits des jeunes militant.e.s. montrent que ces deux éléments sont à prendre en considération pour comprendre et favoriser la mise en œuvre d'un processus d'appropriation de la transition-sociale écologique en travail social.



Doctorante en service social à l'Université d'Ottawa, Emmanuelle est aussi co-propréitaire d'une pratique privée (Le Centre Mana, Limoges, Ont.) où elle offre des services d'intervention par le sport et le plein-air et par le yoga. Travailleuse sociale d'expérience, Emmanuelle a œuvré dans le domaine de la santé mentale pour plus de 15 ans. Elle détient une certification en yoga thérapeutique et elle a travaillé et étudié en Nouvelle-Zélande pour se spécialiser en approches narratives. Sa thèse doctorale porte sur les processus d'appropriation de la perspective de la transition-sociale écologique en travail social.



B3. Présentation de **Frédéric LEMARCHAND (Fr)**

Titre : Le vecteur hydrogène dans la transition énergétique : potentiel de rupture ou stratégie de continuité ?

Résumé : Cette communication s'appuie sur un travail de trois ans portant sur le rôle de l'hydrogène dans la « mise en démocratie » de la transition énergétique. L'hydrogène comme capacité de stockage chimique d'une énergie électrique potentielle, est à l'origine de questionnement international portant sur sa potentialité technique. Mais sont-ils les seuls acteurs concernés ? Des lors, une « société de l'hydrogène » peut tout aussi bien s'inscrire dans la continuité des rapports technopolitiques institués par le pétrole et le nucléaire, ne laissant aucune capacité de choix aux citoyens et aux acteurs locaux. L'hydrogène, en tant que vecteur énergétique extrêmement plastique possède cette caractéristique qui lui permet d'être un analyseur et un puissant révélateur des contradictions de notre époque et des enjeux des changements sociaux en cours, exercice auquel nous proposons de nous livrer.



Frédéric Lemarchand est professeur des Universités en sociologie et codirecteur du CERREV (Centre de recherche sur les vulnérabilités), centre qui participe activement à l'organisation du Colloque. Formé aux sciences humaines (sociologie, anthropologie, psychanalyse et philosophie) à l'Université de Caen, Monsieur Lemarchand eu l'occasion de mener pendant près de vingt ans de très nombreuses expériences d'enseignement et de recherche, mais aussi d'étude et de consultance en France et à travers le monde. Il s'intéresse depuis plusieurs années à la vulnérabilité dans les sociétés technoscientifiques et aux enjeux sociaux, patrimoniaux et politiques qui en découlent. Plus récemment, il mène un projet de recherche sur le rôle de l'hydrogène dans la "mise en démocratie" de la transition énergétique.



Réalisé par Laurent MÉNOCHET (Fr)

Titre : Une nouvelle vie



Le film-documentaire "Une nouvelle vie", que j'ai réalisé et qui est produit par l'IRTS Normandie-Caen présente une association d'insertion professionnelle qui œuvre dans le recyclage des déchets textiles en collectant, rénivant et revendant des vêtements. A la suite de la projection, nous proposerons une discussion concernant le dispositif filmique choisi, mais aussi, plus globalement, nous nous questionnerons sur la place de l'image dans la recherche en travail social. L'objet du film, la prolifération de textiles dans nos sociétés, pourra également être débattue au regard du phénomène de la surconsommation et de la production massive de déchets.





C1. Présentation de **Jacques TAPIN** et **Francis THUBÉ** (Fr)

Titre : Initiatives citoyennes pour la transition écologique : quel rôle pour les éducateurs à l'environnement ?

Résumé : À travers notre participation au projet européen Êtres (Environmental and training resources for environment and sustainability) qui rassemblait des éducateurs à l'environnement de différents pays, on constate que les initiatives citoyennes pour la transition écologique restent timides en France par rapport à d'autres pays européens où elles sont beaucoup plus répandues. Le citoyen se perçoit souvent comme un réceptacle/objet des politiques mises en place à tous les niveaux décisionnels (de l'État à la commune), plus que comme un membre actif d'une société civile qui a son mot à dire et surtout le pouvoir d'agir. D'autre part, on constate une position des autorités publiques en général qui a tendance à renvoyer chaque citoyen à ce que chacun « se prenne en main » sans réelle politique d'accompagnement. Il faut donc bien mettre en lien les deux logiques : celle du citoyen, qu'il ne faut pas freiner dans sa volonté de faire et celle des pouvoirs publics qui doivent agir sur les cadres structurants et développer les possibilités techniques d'agir. Nous nous intéressons à ces questions à travers le prisme de leur portée éducative pour les personnes impliquées : comment les citoyens progressent, s'enrichissent, avancent dans leur compréhension du monde et dans la maîtrise des outils pour devenir de véritables acteurs ? Comment les éducateurs à l'environnement et au développement durable peuvent se saisir de ces problématiques pour faire évoluer leurs pratiques ?



Jacques Tapin Président de l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement, élu local et formateur de formateurs en éducation à l'environnement et au développement durable – accompagnateur de projet de territoire.



Francis Thubé ancien directeur de l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement, coordinateur du Collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable – CFEEDD, membre du Conseil National de la Transition Écologique.



C2. Présentation d'**Alain LETOURNEAU** (Qc)

Titre : L'appel à la transition et les démarches d'adaptation. Quand travail social et éducation s'entremêlent

Résumé : Au sens fort, la requête de transition à laquelle nos sociétés sont confrontées peut être comprise de manière radicale; il faudra d'abord se demander quel sens de ce concept assez polysémique est à retenir dans le présent contexte. Alors qu'en société ou dans le privé l'on peut déplorer la lenteur du processus de transition, d'autres au contraire souligneront les avancées et les initiatives créatrices qui sont développées ici et ailleurs pour la favoriser. La présente communication se propose surtout de revenir sur certains besoins concrets qui sont soulevés dans un projet de recherche-action spécifique en adaptation aux changements climatiques, soutenu par Ouranos, Mitacs et la municipalité régional de comté (MRC) de Memphrémagog. Dans la mesure où il s'agit d'un projet impliquant des personnes professionnalisées à divers titres, il s'agira de thématiser certains besoins de connaissance et d'aptitude qu'on ne peut laisser de côté, si tant est que l'on veuille un travail collectif correctement avisé et susceptible d'obtenir des résultats. Ceci va demander de discuter des conditions effectives du travail en interdisciplinarité et en interprofessionnalité.



Alain Létourneau, Ph. D. en philosophie et en histoire des religions, est professeur titulaire au département de philosophie et d'éthique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Il a d'abord mené des recherches et éthique du dialogue et de la communication, non sans s'intéresser aux processus argumentatifs et rhétoriques. S'étant consacré depuis plusieurs années aux questions de gouvernance environnementale, il s'intéresse en particulier à la question des expertises dans les contextes affectés par des transformations importantes, comme l'adaptation aux changements climatiques



C3. Présentation de **Carine VILLEMAGNE (Qc)**

Titre : Approcher le concept de transition écologique avec des adultes peu scolarisés. Réflexions éducatives à partir de l'analyse de cas

Résumé : Plusieurs organismes d'éducation populaire au Québec, ont parmi leurs objectifs, celui de développer les compétences de base des adultes peu scolarisés dans leur communauté. Dans le cadre d'une recherche-développement menée sur 5 années, nous avons travaillé avec quelques-uns de ces groupes à concevoir et mettre en œuvre des scénarios d'apprentissage situés au croisement de plusieurs champs, dont ceux de l'alphabétisation des adultes et de l'éducation relative à l'environnement. Nous discuterons ainsi des résultats de ces scénarios expérimentés quant au développement de la capacité des adultes participants à devenir des acteurs de changement dans leur milieu. Il s'agira ainsi de discuter dans quelle mesure ils peuvent contribuer à la transition écologique qui selon plusieurs scientifiques et acteurs de la société civile, serait une voie de passage pour éviter l'effondrement des écosystèmes servant de support à l'ensemble du vivant. La transition écologique faisant l'objet de plusieurs conceptions, nous proposerons ainsi d'être critique au regard de l'émergence d'une telle proposition.



Carine Villemagne est professeure agrégée en éducation des adultes à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Ses travaux de recherche portent sur les adultes faiblement scolarisés ainsi que l'éducation relative à l'environnement des adultes dans le cadre de pratiques d'alphabétisation. Elle travaille le plus souvent en contexte d'éducation non formelle avec des organismes communautaires du milieu, dans la perspective d'enrichir et de nourrir leurs pratiques éducatives.



Horaire détaillé



Heure locale	Heure française
--------------	-----------------

8 h 30	14 h 30
--------	---------

Annnonce du déroulement de la journée

Arnaud MORANGE

8 h 40	14 h 40
--------	---------

L'ouverture de possibles techniques hors des sentiers battus

Raphaël LARRÈRE

Conférence en plénière et période d'échanges

10 h	16 h
------	------

Table ronde D - Agriculture et sécurité alimentaire : nourrir le monde autrement

D1. Enjeux d'une sociologie de l'alimentation engagée pour des améliorations en termes de santé

Louis LEBREDONCHEL

D2. L'autonomie alimentaire et l'éducation relative à l'environnement comme vecteurs de transition socioécologique

Laurence WILLIAMS

D3. La transition agricole 4.0 : la fin de tous les agriculteurs ? Contribution à une analyse socio-anthropologique des enjeux et des discours

Sarah MIGAULT

12 h	18 h
------	------

PAUSE

13 h	19 h
------	------

La transition, oui, mais laquelle ?

Yves-Marie ABRAHAM

Conférence en plénière et période d'échanges

14 h	20 h
------	------

Table ronde E - L'éducation formelle et non formelle dans la transition écologique

E1. Former des acteurs de changement dans nos universités : une orientation éducationnelle qui appelle à un dialogue sur le sens de l'acte éducatif

Mélanie CHAMPOUX

E2. Santé et bien-être d'étudiants internationaux par l'aménagement écologique d'un campus universitaire: pistes de solutions par la pensée design

Liliane DIONNE et Diane PRUNEAU

E3. Créer une dynamique structurante de formation collaborative pour soutenir une transition énergétique porteuse de justice sociale

Laurence BRIÈRE, Guillaume MOREAU, Maude PRUD'HOMME, Marie-Ève MARLEAU, Martine CHATELAIN et Rosalie LAFRAMBOISE

14 h	20 h
------	------

Table ronde F - Vulnérabilité des populations et reconfiguration des temporalités

F1. Le « revenu de base » : un moyen pour sortir du « travail » ?

Ambre FOURRIER

F2. Contributions des sciences de l'occupation et de l'éthique à la réflexion actuelle sur la transition et la justice écologiques

Marjorie DÉSORMEAUX-MOREAU, Marie-Josée DROLET, Sarah THIÉBAUT SAMSON et Muriel SOUBEYRAN

F3. Le travail social à l'épreuve de la transition écologique : quels engagements, quelles formations, quel accompagnement pour quels publics ?

Arnaud MORANGE

16 h	22 h
------	------

Synthèse du colloque

Carine VILLEMAGNE et Arnaud MORANGE

Présentation des conférencières et conférenciers du 5 mai 2021

17

8h40 - CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

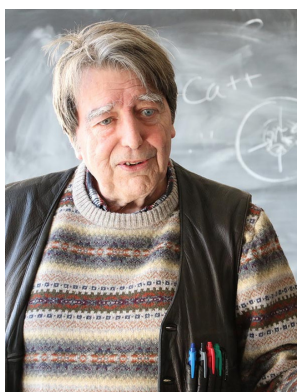
Animée par Carine Villemagne



Conférence plénière de **Raphaël Larrère (Fr)**

Titre : L'ouverture de possibles techniques hors des sentiers battus

Résumé : Pour porter remède aux maux dont souffre l'humanité ou pour réaliser une « transition écologique », on ne compte plus de nos jours sur des transformations sociales et politiques, mais sur des solutions techniques. Or, il est aisé de constater que la plupart des maux dont souffre l'humanité n'ont pas que des solutions techniques et que toute technique ne peut se comprendre qu'inscrite dans une dynamique sociale. Conjointement l'imagination technologique tend à s'appauvrir de par le fonctionnement actuel de la recherche technoscientifique qui canalise les innovations dans quelques directions pour lesquelles se sont engagés de puissants réseaux sociotechniques. Le propos sera d'argumenter que, pour se libérer des verrouillages technologiques et ouvrir de nouveaux possibles (par exemple l'agroécologie ou la permaculture), il faut redonner toute sa place à l'imaginaire social et politique.



Ingénieur agronome de formation, Raphaël Larrère a longtemps assumé des fonctions de direction à l'Institut National de Recherche Agronomique en France. S'intéressant à l'économie et à la sociologie rurales, il a présidé le conseil scientifique du parc national du Mercantour et a été membre des conseils scientifiques du Parc national de la Vanoise et de parcs nationaux de France. Il est co-auteur de plusieurs ouvrages philosophiques sur la nature et sur l'éthique de l'environnement.



10h - TABLE RONDE D - AGRICULTURE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : NOURRIR LE MONDE AUTREMENT

Animée par Arnaud Morange



D1. Présentation de **Louis LEBREDONCHEL (Fr)**

Titre : Enjeux d'une sociologie de l'alimentation engagée pour des améliorations en termes de santé

Résumé : Louis Lebredonchel présentera son travail de thèse en sociologie, qui consiste en le développement d'une nouvelle sociologie pragmatique de l'alimentation et de la santé, se voulant consciente des enjeux sanitaires liés à l'alimentation et œuvrant pour une optimisation des représentations et consommations alimentaires des futurs citoyens français, visant sur le long terme une amélioration en termes de santé (notamment de ce que l'on appelle la "santé environnementale", en raison de la nécessaire transition d'un paradigme épidémiologique à un paradigme environnemental dans les sciences de la santé, adaptée à la conséquente progression des maladies chroniques face à l'affaiblissement de la portée des maladies transmissibles durant ces cinquante dernières années).

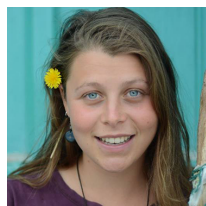
Louis Lebredonchel est étudiant à l'école doctorale de l'Université de Caen Normandie et rattaché au Centre d'étude et de recherche sur les risques et les vulnérabilités - CEERReV dont Frédérick Lemarchand est codirecteur. Sa thèse en sociologie se penche sur l'étude des représentations et pratiques alimentaires pour une amélioration en termes de santé.



D2. Présentation de **Laurence WILLIAMS (Qc)**

Titre : L'autonomie alimentaire et l'éducation relative à l'environnement comme vecteurs de transition socioécologique

Résumé : Ayant effectué un stage à Totnes, berceau du Mouvement des Villes en transition, l'auteure partagera plusieurs expériences concrètes d'agriculture locale mises en place dans cette petite municipalité dans la perspective d'augmenter l'autonomie et la sécurité alimentaire des populations. De telles initiatives participent à non seulement outiller les citoyens au vivre ensemble nécessaire dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques, mais à augmenter leur capacité à autoproduire leur nourriture. Laurence Williams insistera sur les initiatives menées par les comités de citoyens de la municipalité de Totnes ainsi que les changements entraînés dans les modes de vie de ceux-ci.



Jeune agronome intéressée par l'alimentation locale et solidaire, Laurence travaille en implantation de jardins pédagogiques et communautaires. En raison de son expérience dans le village de Totnes, première ville mondiale à avoir conçu et incarné le modèle des Villes en transition, Laurence Williams permettra au colloque d'amener un regard concret quant à l'opérationnalisation d'une transition écologique à l'échelle citoyenne. Elle sera ainsi en mesure de parler des effets d'une telle initiative sur la dynamique sociale de ce milieu ainsi que sur les apprentissages réalisés au sein de cette communauté.



D3. Présentation de **Sarah MIGAULT (Fr)**

Titre : La transition agricole 4.0 : la fin de tous les agriculteurs ? Contribution à une analyse socio-anthropologique des enjeux et des discours

Résumé : L'agriculture n'échappe pas au mouvement de la technique et a connu une très forte mutation depuis les années soixante. Nous sommes aujourd'hui à l'aube d'une nouvelle révolution qui allie l'informatique, les sciences cognitives, le génie génétique et la biologie de synthèse. Cette contribution se propose de dresser un premier état des lieux des enjeux et des discours à l'œuvre concernant l'agriculture 4.0 en France, et d'ouvrir sur une réflexion prospective à partir du regard posé sur l'innovation nord-américaine.



Diplômée d'un master en Sciences appliquées à l'alimentation, Sarah Migault est chargée de mission à la Chambre d'agriculture de Normandie en même temps qu'elle entame un doctorat en cotutelle entre l'Université de Normandie-Caen et l'Université du Québec à Montréal. Sa recherche qu'elle réalise sous la codirection de Frédérick Lemarchand (Fr) et de Louise Vandelac (Qc) porte sur la perception des populations et l'éducation relative à l'alimentation.

13h - CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Animée par Frédérick Lemarchand



Conférence plénière de **Yves - Marie ABRAHAM (Qc)**

Titre : La transition, oui, mais laquelle ?

Résumé : Alors qu'il devient de plus en plus évident qu'il n'y aura pas de « développement durable », la thématique de la « transition » suscite un intérêt grandissant un peu partout en Occident. Mais de quelle transition parlons-nous? Vers quoi? Pour qui? Avec qui et comment? Les réponses les plus fréquentes à ces questions restent généralement très vagues et s'inscrivent en fait le plus souvent dans une perspective réformiste. Sous peine de contribuer à entretenir ainsi les causes des crises écologiques, sociales et politiques que nous prétendons vouloir résoudre, il faut donner un contenu à la fois précis et révolutionnaire à cette « transition ». C'est ce qu'offre la proposition d'une « décroissance soutenable ».



Ayant récemment développé un premier cours sur la "décroissance soutenable", Yves-Marie Abraham est un orateur incontournable au Québec pour aborder les questions de la transition écologique sous l'angle de l'économie et des enjeux sociaux. Son ouvrage de 2019 *Guérir du mal de l'infini. Produire moins, partager plus, décider ensemble* paru aux éditions Écosociété montre l'état de sa réflexion sociale et environnementale quant à la nécessité d'un changement de paradigme.





E1. Présentation de **Mélanie CHAMPOUX (Qc)**

Titre : Former des acteurs de changement dans nos universités : une orientation éducationnelle qui appelle à un dialogue sur le sens de l'acte éducatif.

Résumé : Plus qu'un slogan accrocheur visant à positionner nos établissements sur la scène compétitive de l'éducation supérieure, la question du pilotage du changement par les diplômés universitaires se doit d'être mise en dialogue par et pour les acteurs intimement concernés par l'acte éducatif.

Des étudiants et des enseignants de divers programmes de l'Université de Sherbrooke ont été rencontrés dans le cadre d'un essai de maîtrise qui vise à proposer des repères pour la mise en oeuvre de programmes universitaires engagés envers une transition écosociétale et la formation d'acteurs de changement. Sous le couvert de l'anonymat, ils nous livrent leurs réflexions à propos du rôle de l'éducation supérieure dans une société en crise, de la nature d'un acteur de changement ainsi que des savoir-être et des savoir-faire à acquérir pour répondre aux défis contemporains. Enfin, ils soulignent comment devrait se vivre concrètement, en classe, une formation résolument engagée envers la transformation des réalités sociales et environnementales non désirables.



Après quinze années passées à développer un modèle agroécotouristique dans les Cantons de l'Est, Mélanie Champoux a ressenti le besoin d'effectuer un retour aux études afin de nourrir ses réflexions quant à l'avènement d'une société entretenant des relations plus harmonieuses avec l'environnement. Détentrice d'un baccalauréat en administration (UQAM), d'un diplôme de deuxième cycle en éducation relative à l'environnement (UQAM) et finissante d'une maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke, Madame Champoux s'intéresse au rôle de l'éducation supérieure dans le déploiement de la transition socioécologique.



E2. Présentation de **Liliane DIONNE (On) et Diane PRUNEAU (Qc)**

Titre : La Santé et le bien-être d'étudiants internationaux par l'aménagement écologique d'un campus universitaire: pistes de solutions par la pensée design

Résumé : Des campus universitaires gris, surpeuplés, densifiés de façon malhabile négligent le bien-être et la santé des étudiants internationaux. Aménagés selon une vision et des principes écologiques, ces sites assureraient une meilleure santé et un bien-être aux étudiants. La pensée design – un processus d'ingénierie pour apporter des solutions durables à des problèmes humains – a été utilisée avec sept finissants en éducation pour imaginer un campus universitaire qui assurerait de meilleurs santé et bien-être des étudiants internationaux. Le processus de pensée design, vécu durant six jours, suivi d'une analyse qualitative, révèle des solutions pour l'aménagement d'un campus écologiquement plus sain: indigénisation de l'espace, création de zones de connexion interculturelle, verdissement du campus et installation de zones-détente font partie des pistes de solutions. Ces processus et aménagements seraient des voies possibles pour assurer une transition écologique des campus et contribuer au bien-être et à la santé des étudiants internationaux. Cette transition écologique ne peut se faire sans la mobilisation de l'institution et des personnes qui la composent. Nous croyons de plus qu'en intégrant davantage l'éducation relative à l'environnement, tant dans la formation à l'enseignement qu'au niveau informel à l'échelle de l'Université, il serait possible de sensibiliser davantage les principaux acteurs à l'aménagement écologique des campus.



Liliane Dionne est professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Spécialisée en didactique des sciences et technologies, ainsi qu'en méthodes de recherche participative, elle s'intéresse également à l'essor de l'éducation à l'environnement dans les pratiques enseignantes au primaire. Sa dernière réalisation : le tableau ST, témoigne de son désir de dissémination des connaissances issues de la recherche participative dans le milieu, ainsi que de liens plus étroits entre les milieux de recherche et de pratique.



Diane Pruneau est professeure associée à l'Université de Moncton. Elle dirige le Groupe de recherche Littoral et vie, lequel effectue des interventions et des recherches en éducation relative à l'environnement. Ses programmes de recherche portent sur les relations des personnes avec l'environnement, l'éducation aux changements climatiques, les compétences environnementales et la pensée design en environnement.



E3. Présentation de **Laurence BRIÈRE** et **Guillaume MOREAU (Qc)**

21

Titre : Créer une dynamique structurante de formation collaborative pour soutenir une transition énergétique porteuse de justice sociale

Résumé : Plusieurs initiatives territoriales de transition énergétique et de résistance aux méga-projets énergétiques ont vu le jour récemment au Québec. Des initiatives de portée nationale ont également émergé dans la dernière année – Les 101 idées du Pacte, les Chantiers de la Déclaration d'urgence climatique, Québec ZÉN (Zéro émission Nette) – pour impulser rapidement une transition énergétique porteuse de justice sociale. Le projet de recherche-action FORJE (FORMation collaborative pour la Justice Énergétique, 2018-2020), piloté par des groupes écologistes québécois et le Centr'ERE-UQAM, vise le développement d'une dynamique structurante de formation collaborative entre les groupes écologistes, mouvements citoyens et associations syndicales impliqués au sein des initiatives ci-haut mentionnées, en y conviant également les universitaires et personnes autochtones mobilisés sur la question énergétique. Nous présenterons les résultats de l'évaluation diagnostique des besoins et perspectives de co-formation que nous venons de terminer (volet I de la recherche). Cette évaluation est basée sur un questionnaire (n=27), une enquête téléphonique (n=26), une observation participante à la structuration de la démarche Québec ZÉN, l'observation participante d'activités de formation organisées dans la mouvance sociale de transition énergétique et une recension de ressources pédagogiques existantes. Cette communication est une présentation de Laurence Brière, Guillaume Moreau, Maude Prud'homme, Isabel Orellana, Marie-Ève Marleau, Martine Châtelain et Rosalie Laframboise.



Laurence Brière est professeure associée au Centr'ERE et à l'Institut des sciences de l'environnement (Université du Québec à Montréal). Elle y enseigne l'écologie politique, les théories et pratiques de l'éducation relative à l'environnement et les approches d'intervention participative en environnement. Ses recherches récentes et actuelles concernent les dynamiques de formation et d'apprentissage collectif vécues dans le contexte de controverses socio-écologiques et d'initiatives de transition.



Guillaume est candidat à la maîtrise en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal. Détenteur d'un baccalauréat en animation et recherches culturelles et d'un certificat de deuxième cycle en gestion des entreprises sociales et collectives, il travaille plus spécifiquement sur la permaculture, la régénération, la désertification, l'extractivisme et la justice énergétique.

14h - TABLE RONDE F - VULNÉRABILITÉ DES POPULATIONS ET RECONFIGURATION DES TEMPORALITÉS

Animée par Carine Villemagne



F1. Présentation d'**Ambre FOURRIER (Qc)**

Titre : Le « revenu de base » : un moyen pour sortir du « travail » ?

Résumé : « Le revenu de base » est une proposition politique qui pourrait être envisagée dans une perspective de transition vers des sociétés post-croissance, mais pas à n'importe quelles conditions. En effet, le concept est devenu si élastique qu'il en est venu à chapeauter toutes sortes de propositions parfois contradictoires. Parmi les formules proposées, nous mettrons de l'avant ce que nous appellerons « revenu de transition », une proposition qui nous paraît intéressante dans une perspective d'intervention sociale et d'éducation relative à l'environnement. En effet, cette proposition politique peut être un bon moyen pour « décoloniser nos imaginaires », en particulier sur la question du « travail ». Institution centrale de nos sociétés, le « travail » reste très peu questionnée et pourtant elle s'avère problématique tant sur le plan de la justice que sur le plan écologique. L'idée de distribuer à l'ensemble d'une communauté politique, un « revenu de transition » nous conduit d'emblée à nous interroger sur les formes d'activités qui sont valorisées dans la société actuelle et de réfléchir à une autre manière de valoriser les activités, plus respectueuse des êtres humains et des écosystèmes.



Bachelière en sciences politiques (UdeM), Ambre Fourier est également titulaire d'une maîtrise en gestion de l'innovation sociale (HEC Montréal). Son mémoire portant sur le revenu de base a été publié en 2019 par les éditions Écosociété sous le titre : Le revenu de base en question. De l'impôt négatif au revenu de transition. Depuis septembre 2019, Ambre Fourier est candidate au doctorat en sociologie. Elle poursuit ses réflexions sur les thématiques « travail » et « décroissance ».



F2. Présentation de **Marjorie DESORMEAUX-MOREAU, Marie-Josée DROLET (Qc)**

Titre : Contributions des sciences de l'occupation et de l'éthique à la réflexion actuelle sur la transition et la justice écologiques

Résumé : Cette communication examinera la transition écologique par la combinaison de deux lunettes : l'une issue des sciences de l'occupation, lesquelles considèrent l'humain comme un être occupationnel, soit un être qui a besoin de s'engager dans des activités pour donner un sens à son existence, et l'autre issue de l'éthique, en tant que discipline philosophique. Pourquoi? 1) Parce que l'actuelle crise écologique est liée aux répercussions négatives des occupations humaines sur les écosystèmes et 2) parce qu'elle risque d'engendrer des injustices entre les humains d'aujourd'hui, mais aussi entre les générations présentes et futures d'humains. Se répercutant sur les écosystèmes et le climat, les choix occupationnels des humains sont susceptibles d'être source d'injustices de nature occupationnelle, à l'égard des humains d'aujourd'hui et demain. Cette communication reposera sur l'idée que la transition écologique suppose nécessairement une transition vers des occupations durables. Elle exposera en quoi la combinaison des lunettes issues des sciences de l'occupation et de l'éthique a mené au concept de justice occupationnelle intergénérationnelle ainsi qu'à des clarifications conceptuelles (besoins, désirs, choix, droits et devoirs occupationnels). Elle abordera comment l'éducation relative à l'environnement peut s'asseoir sur ces clarifications conceptuelles pour soutenir des changements occupationnels et favoriser, chez les citoyens, des actions écoresponsables au quotidien. Cette communication est une présentation de Marjorie Desormeaux-Moreau, Marie-Josée Drolet, Sarah Thiébaud Samson et Muriel Soubeyran.



Marjorie Desormeaux-Moreau est professeure adjointe à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke et cofondatrice de la C4E. Ses travaux s'orientent vers le soutien à l'empowerment que ce soit par l'appropriation de valeurs et la construction identitaire, ou encore par l'engagement et la participation dans des activités et des occupations porteuses de sens.



Marie-Josée Drolet est Professeure titulaire au Département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ergothérapeute et philosophe de formation, elle y enseigne et y mène des recherches en éthique appliquée en santé. En collaboration avec des ergothérapeutes et des étudiants en ergothérapie, elle a cofondé en janvier 2020 la Communauté ergothérapique engagée pour l'équité et l'environnement (C4E).



F3. Présentation d'**Arnaud MORANGE (Fr)**

Titre : Le travail social à l'épreuve de la transition écologique : quels engagements, quelles formations, quel accompagnement pour quels publics ?

Résumé : Le travail social, dans son enseignement comme dans ses pratiques professionnelles, historiquement, et du fait des priorités de ses publics (l'alimentation, le logement, la santé...), n'a pas placé les questions environnementales au centre de ses préoccupations. Pourtant, nombre d'initiatives dans son aire d'influence montrent que les questions sociales et économiques recoupent la problématique de la cohabitation durable homme-nature tout en permettant l'accès à une certaine « citoyenneté sociale » : chantiers d'insertion, jardins communautaires, aide aux budgets des familles, développement des ressources propres et locales... Notre communication vise à mesurer les capacités de l'intervention sociale à investir la question écologique, du point de vue d'un certain rapport au monde et aux écosystèmes. Elle s'appuiera pour cela sur un état des lieux de la question dans les formations en travail social et dans les pratiques, en mobilisant des exemples d'actions. Nous reviendrons notamment sur une recherche que nous avons conduite de 2015 à 2017, où nous observions que les publics en difficulté économique n'étaient pas moins avertis du péril environnemental que la population générale et développaient en ce sens des pratiques plutôt vertueuses. In fine, il s'agira de réaffirmer certains principes de l'anthropologie allant dans le sens d'une reproduction viable des sociétés, pour autant que nous sachions questionner le modèle dominant actuel de production-consommation.



Arnaud Morange est docteur en sociologie et chercheur titulaire au sein de l'Institut Régional du Travail Social en Normandie. Il est aussi associé au Centre d'Étude Risques et Vulnérabilités (CERReV) à l'Université de Caen-Normandie.

Pour la programmation complète du congrès, vous pouvez consulter le Guide du congressiste disponible [ICI](#).

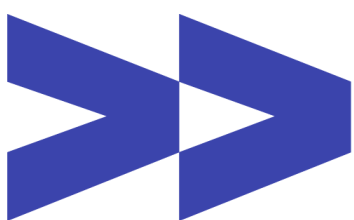
Merci à tous nos partenaires



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



Acfas Faire avancer
les savoirs

UQÀM

centr
ERE

Centre de recherche
en éducation et formation
relatives à l'environnement
et à l'écocitoyenneté



**ÉDUCATION ET FORMATION
DES ADULTES**
PERSPECTIVES SCOLAIRES ET ÉCOCITOYENNES



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

UNICAEN
UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

irts
INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL
NORMANDIE - CAEN

M R S H
NORMANDIE - CAEN
Maison de la Recherche
en Sciences Humaines
CNRS - UNIVERSITÉ DE CAEN

C ERReV
Centre d'Études et de Recherche
sur les Risques et les Vulnérabilités